

Table des matières

	Page
Chapitre 1	7
Chapitre 2	11
Chapitre 2	21
Chapitre 4	29
Chapitres 5-6	38
Chapitres 7-11	45
Chapitre 12	55
Chapitre 13	66
Chapitre 14	70
Chapitre 15	76
Chapitre 16	83
Chapitre 17	88
Chapitre 18	92
Chapitre 19	94
Chapitre 20	97
Chapitres 21-23	102
Chapitre 24	105
Chapitre 25	107
Chapitre 26	112
Chapitre 27	117
Chapitres 28-29	120
Chapitre 30	124
Chapitre 31	129
Chapitre 32	131
Chapitres 33-34	134
Chapitres 35-40	137

Chapitre 1

1 – *L'Exode continue la Genèse*

Le sujet principal du livre de l'Exode est la Rédemption. Mais il expose d'abord un état de choses dont l'origine est à chercher dans la Genèse et qui est la conséquence de l'attitude des frères de Joseph envers celui-ci.

Le premier résultat de cette attitude est négatif. La méchanceté des fils de Jacob envers leur frère conduit ceux-ci aux douloureuses circonstances de la fin de la Genèse, mais aussi à la dure épreuve de leurs descendants en Egypte. Ils avaient agi de façon coupable envers Joseph, comme le feront les Juifs envers Jésus. La souffrance dans un pays étranger en est la conséquence.

Le second résultat, positif, consiste à montrer comment Dieu peut tirer le bien du mal et comment il dirige toutes choses. Dieu se sert des Ismaélites, de Potiphar, du Pharaon, de la famine pour préparer Israël à recevoir son héritage. La descendance d'Abraham n'était pas prête à habiter Canaan et devait passer par la dure école du travail

des briques en Egypte. En outre, les Amoréens n'avaient pas encore atteint le comble du mal en Canaan (cf. Gen. 15. 16). Mais Dieu va sauver son peuple.

2 – *La Providence divine*

Telle est la Providence divine qui met en place tous les événements selon une logique qui parfois nous échappe. L'innocence qui souffre et la méchanceté qui prospère peuvent étonner, pourtant le croyant sait que « le Juge de toute la terre » fera ce qui est juste (Gen. 18. 25). Malgré le mal introduit par l'Ennemi, les désordres causés par les hommes, on peut se réjouir de savoir Dieu derrière tous les événements si bien qu'on peut se dire : « tout va bien » et « tout ira bien ».

L'enfant de Dieu fait confiance à la puissance de son Père pour accomplir ses plans. Dieu dit : « Mon conseil s'accomplira, et je ferai tout mon bon plaisir » (Es. 46. 10) et croire cette parole est le secret de la quiétude. « Joseph mourut, et tous ses frères, et toute cette génération-là » (v. 6). Mais qu'importe ! La mort ne peut pas entraver la réalisation des plans de Dieu.

3 – *La stratégie du roi*

Aux versets 8 à 10, le roi raisonne avec une apparente perspicacité. Apparente seulement, parce qu'il agit en athée sans envisager que, derrière le

destin d'Israël, il y a Dieu. Et son raisonnement est une folie pour Dieu, une grande erreur (cf Marc 12. 4-27) car il ignore la parole et le serment de Dieu, ces « deux choses immuables » (Héb. 6. 18). Dieu voulait la délivrance de son peuple et le Pharaon voulait son écrasement.

La plus grande erreur d'un homme, c'est d'agir sans Dieu car, tôt ou tard, la pensée de Dieu s'imposera à lui et mettra un terme à ses projets. L'action humaine se termine, en effet, par la mort et l'enfouissement sous « les mottes de la vallée » (Job 21. 33). La précarité de tout projet humain butte contre l'invariable plan de Dieu dont le « nom sera pour toujours ; son nom se perpétuera devant le soleil » (Ps. 72. 17). Le roi d'Égypte va contre Dieu (« Il court contre lui, le cou tendu, sous les bosses épaisses de ses boucliers. » Job 15. 26) et sa stratégie est un fiasco total : « selon qu'ils l'opprimaient, il multipliait et croissait » (v. 12). L'opposition des hommes et des démons sera toujours vaine. « Celui qui habite dans les cieux se rira d'eux, le Seigneur s'en moquera » (Ps. 2. 4). Cette certitude est bien propre à nous apaiser.

4 – *La foi, non la vue*

Si Israël s'en tenait à ce qui se voit, que voyait-il ? Une oppression épouvantable. Mais, par la foi, il pouvait discerner l'immuable plan de Dieu, savoir que les choses « qui ne se voient pas sont éternelles » (2 Cor.4. 18) et faire siens ces mots : « Demeure tranquille, appuyé sur l'Éternel, et

attends-toi à lui. Ne t'irrite pas à cause de celui qui prospère dans son chemin, à cause de l'homme qui vient à bout de ses desseins » (Ps. 37. 7). L'Israélite en Egypte se savait Canaan promise et le chrétien agit de même en marchant « par la foi, non par la vue » (2 Cor. 5. 7) puisque « ce que nous serons n'a pas encore été manifesté » (1 Jean 3. 2) et que nous sommes ici « présents dans le corps... absents du Seigneur » (2 Cor. 5. 6).

Le chrétien subit ici-bas l'oppression du monde (l'Egypte) mais la foi lui permet de savoir que notre vie est dans la Canaan céleste. C'est une foi simple, enfantine, qui peut nous donner de jouir en ce monde de notre part céleste.

5 – *Shiphra et Pua*

Ces deux femmes craignent suffisamment Dieu pour désobéir au roi et braver sa colère. Et Dieu « leur fit des maisons » (v. 21). Elles sont récompensées, car Dieu dit : « ceux qui m'honorent, je les honorerai ; et ceux qui me méprisent seront en petite estime » (1 Sam. 2. 30). Nous avons à nous souvenir de cela dans tout ce que nous faisons.